

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 27 août 1774

Auteur : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLa femme du frère de feu D'Amilaville, m'écrit...

RésuméLui demande d'intercéder auprès de Turgot pour le frère de feu D'Amilaville. La Lettre du théologien attribuée à l'abbé Duvernet. A vu un grand vicaire de Toulouse.

Date restituée27 août [1774]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire74.57

Identifiant1590

NumPappas1411

Présentation

Sous-titre1411

Date1774-08-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreKehl LXIX, p. 221. Best. D19096. Pléiade XI, p. 774-775

Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source impr.
Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

D19096. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

27 d'auguste [1774]

La femme du frère de feu Damilaville, m'écrit, de Landerneau en Basse-Bretagne, une lettre lamentable. Ils prétendent qu'on persécute en eux le philosophe qui est mort entre vos bras; ils disent que, depuis sa mort, on a toujours cherché à les dépouiller d'un emploi qui les faisait vivre, et qu'on vient enfin de le leur ôter. Ils imaginent que m. Turgot peut donner à ce frère et Damilaville une place de sous-commissaire de la marine. Ils paraissent réduits à la dernière misère, et ils ont des enfants.

C'est à mon cher Bertrand et à m. de Condorcet à voir s'ils peuvent obtenir cette place de sous-commissaire pour le frère d'un de leurs Ratons.¹ Je ne connais point ce nouveau martyr, et je me trouve dans une situation qui me rend rien inutile aux fidèles et à moi même. Je ne parle point cette fois-ci de la *lettre du théologien*, qu'on attribue à l'abbé du Vernet, et que je n'impute à personne.

J'ai vu dans ma retraite un grand vicaire² de Toulouse, qui m'a paru très instruit et très bien intentionné. Il dit que mes ennemis sont plus acharnés que mais. *Dans la tempête adorez l'écho*, disait Pythagore; et vous savez que cela eut dire, Tenez vous à la campagne loin des méchants; mais aussi il est bien triste d'être loin de ses amis.

¹NOTES 1. Kehl lxx.221.

mended Voltaire's request to Turgot (Henry, p.200).

COMMENTARY

¹ on 23 September Condorcet recom-

² see the general note on Best.D19101.

~~D19097. Voltaire to Charles Augustin Ferriol, comte d'Argental~~

~~27^e auguste 1774~~

~~Ce petit ouvrage¹ est de Mr B***. On a cru qu'il pourrait amuser Monsieur Argental, et on est bien sûr qu'il gardera le secret à la personne qui lui envoie cette petite plaisanterie.~~

~~MANUSCRIPTS 1.0* (BnN24130, f.276). —
Fatio sale (Genève 25 juin 1932), p.166,
no.1177.~~

~~COMMENTARY~~

~~¹ Voltaire's *Au révérend père en dieu messire Jean de Beauvais* [Geneva 1774], which is signed 'B., académicien'.~~